

NATIONS UNIES

CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE

S/3132

2 novembre 1953

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

NOTE EN DATE DU 30 OCTOBRE 1953 ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR LE REPRESENTANT DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LUI TRANSMETTRE, CONFORMEMENT A LA RESOLUTION ADOPTEE LE 7 JUILLET 1950 PAR LE CONSEIL DE SECURITE (S/1588), LE SOIXANTE-DOUZIEME RAPPORT DU COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES EN COREE

Le représentant des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution du 7 juillet 1950, par laquelle le Conseil de sécurité a demandé aux Etats-Unis d'Amérique de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des forces des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant des Etats-Unis d'Amérique adresse ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il le transmette aux membres du Conseil de sécurité, le soixante-douzième rapport du Commandement des forces des Nations Unies sur les opérations effectuées en Corée pendant la période du 16 au 30 juin 1953.

RAPPORT DU COMMANDEMENT UNIFIE DES NATIONS UNIES SUR LES
OPERATIONS EFFECTUEES EN COREE PENDANT LA PERIODE DU
16 AU 30 JUIN 1953
(Rapport No 72)

J'ai l'honneur de vous présenter le 72ème rapport du Commandement des forces des Nations Unies sur les opérations effectuées en Corée pendant la période du 16 au 30 juin 1953. Les communiqués 1649 à 1661 du Commandement des forces des Nations Unies donnent un compte rendu détaillé de ces opérations.

Les négociations d'armistice se sont poursuivies à huis clos, les groupes d'état-major se réunissant tous les jours pour procéder aux modifications nécessaires dans le texte du projet de convention d'armistice. Le 16 juin, les officiers de liaison des deux parties se sont réunis pendant plusieurs heures. Le 17 juin, une séance plénière a eu lieu, qui a duré 20 minutes, et immédiatement après les groupes d'état-major ont repris leurs séances quotidiennes, poursuivant la mise au point du projet de convention d'armistice.

Le 18 juin 1953, aux premières heures du matin, une série d'"évasions" de prisonniers de guerre ont été organisées sans avertissement, par les membres du personnel de sécurité de la République de Corée dans les camps de prisonniers de guerre anticommunistes de la Corée du Sud, ce qui a entraîné un nouveau retard dans la signature de l'armistice. Du point de vue de la République de Corée, l'élément de surprise a été complet. Il est regrettable qu'en décidant cette action hâtive, on ait passé outre à l'autorité du Commandement des forces des Nations Unies.

Le Commandement des forces des Nations Unies a pris rapidement les mesures propres à rétablir au mieux la situation. Le Commandant en chef des forces des Nations Unies a annoncé immédiatement que le Gouvernement de la République de Corée était seul responsable de cette action, laquelle avait eu lieu en dépit des assurances antérieures du président Rhee, qui avait dit qu'aucune mesure de ce genre ne serait prise sans avertissement préalable. Des troupes du Commandement unifié ont été chargées de remplacer immédiatement les troupes de la République de Corée dans les camps de prisonniers de guerre. Des patrouilles des Nations Unies ont été chargées de reprendre autant de prisonniers que possible. Cette

dernière action ne pouvait donner aucun résultat positif en raison de l'attitude de la population de la Corée du Sud qui avait reçu des instructions précises lui enjoignant d'aider et d'abriter les prisonniers évacués.

Les combats terrestres se sont intensifiés au cours de la deuxième quinzaine de juin. Des forces communistes, dont l'effectif variait d'une compagnie à une division, se sont lancées cinquante-six fois à l'assaut des positions avancées et de la principale ligne de résistance des forces des Nations Unies. Il y a eu, sur le front occidental, deux attaques ennemies menées par l'effectif d'une compagnie ou plus, trente-neuf attaques sur le front central et quinze sur le front oriental. L'intensification générale des opérations s'est accompagnée d'une augmentation proportionnelle des tirs de l'artillerie et des mortiers ennemis. Au cours d'une attaque, l'ennemi a lancé un nombre record de 131.800 projectiles en vingt-quatre heures.

Au cours de la période considérée, l'ennemi a intensifié considérablement son activité sur le front occidental. Il a lancé deux attaques à l'échelon division ou régiment contre les positions avancées d'une division du Commandement unifié. Dans les autres secteurs du front il n'y a eu que de légères opérations de sondage.

Le 25 juin au soir, les forces communistes chinoises ont lancé à l'attaque des unités constituant au total l'effectif d'une division. Fortement appuyées par de l'artillerie et des mortiers, elles ont attaqué dix positions avancées d'une division du Commandement unifié situées au sud-est de Sangnyong, de part et d'autre de l'Imjin. Les défenseurs ont reçu des renforts et ont tenté d'arrêter l'assaut ennemi; cependant, au matin du 26 juin, les forces du Commandement unifié avaient abandonné quatre avant-postes sous la forte pression ennemie. Elles ont repris l'une de ces positions le 26 juin avant midi, sans avoir rétabli le contact avec l'ennemi. A la fin de la période considérée, l'ennemi occupait toujours les autres positions.

Dans la nuit du 28 juin, un bataillon chinois a attaqué de nouveau la même division du Commandement unifié près de la position avancée "QUEEN" ainsi qu'au sud-est de Sangnyong. Les défenseurs ont repoussé les premiers assauts. Cependant, les Chinois ont reçu des renforts; aux premières heures du matin

le 29 juin, ils disposaient déjà de l'effectif d'un régiment; dans l'après-midi du même jour, les unités du Commandement unifié ont été obligées d'abandonner l'avant-poste "QUEEN". A la fin de la période considérée, le combat se poursuivait dans ce secteur avec des progressions et des reculs.

Sur le front central, à la suite de violents combats, le Commandement des Nations Unies a perdu plusieurs positions avancées et sa principale ligne de résistance a été entamée en plusieurs points. Des combats particulièrement violents ont eu lieu près de Kumhwa et à l'ouest du Pukhan.

Au sud-ouest de Chungdong, dans le secteur tenu par une division du Commandement unifié, l'avant-poste "HARRY" a été de nouveau le théâtre de combats acharnés, semblables à ceux qui y avaient eu lieu au cours de la quinzaine précédente. Dans les premières heures de la matinée du 18 juin, des effectifs ennemis de l'ordre d'un bataillon ont attaqué cette position, mais malgré l'appui massif de l'artillerie et des mortiers, l'ennemi a été obligé de battre en retraite après un combat corps à corps. Le 24 juin, dans les premières heures de la matinée, l'ennemi a lancé une nouvelle attaque contre cette position, engageant cette fois l'effectif de deux bataillons. Les unités du Commandement unifié ont été renforcées par de l'infanterie et des chars; cependant, trois heures environ après l'attaque initiale, l'ennemi avait réussi à enlever une partie de la position. Peu après, les troupes du Commandement unifié ont contre-attaqué vigoureusement, obligeant l'ennemi à battre en retraite. Légèrement à l'est de l'avant-poste "HARRY", également au cours des premières heures du 24 juin, un bataillon ennemi renforcé a attaqué la principale ligne de résistance de la même division du Commandement unifié. Cette attaque a été soutenue par 15.000 coups d'artillerie et de mortiers. Deux heures après, un nouveau bataillon ennemi est venu renforcer le premier et, l'attaque se poursuivant, l'ennemi a réussi à s'infiltrer légèrement dans la principale ligne de résistance. Les unités de cette division ont vite repris l'initiative et au bout d'une heure ont reconquis tout le terrain perdu. Peu après l'ennemi, fort éprouvé, s'est replié vers le nord.

Au cours de la même période, l'ennemi a déclenché dix attaques avec des effectifs variant d'une compagnie à un régiment contre les positions d'une

division du Commandement unifié déployée de part et d'autre de Kumhwa. En outre, juste avant cette période, une attaque ennemie à l'échelon régiment avait été lancée dans ce secteur. Elle avait commencé le 14 juin à 23 heures 10, une compagnie ennemie appuyée par de l'artillerie et des mortiers s'étant jetée à l'assaut de la principale ligne de résistance de la division. Au cours de la bataille, l'ennemi a reçu peu à peu des renforts qui ont porté ses effectifs à ceux d'un régiment. Les combats se sont poursuivis avec des hauts et des bas; finalement, à l'aube du 15 juin, les troupes du Commandement unifié ont obligé l'ennemi à battre en retraite. Au cours de la période considérée, l'ennemi a tenté à deux reprises d'occuper ce secteur de la principale ligne de résistance du Commandement des Nations Unies, d'abord le 16 juin au matin en y engageant l'effectif d'une compagnie, puis le 24 juin en y lançant une attaque violente menée par deux bataillons. Ce dernier assaut a duré plus de trois heures et l'ennemi y a subi de lourdes pertes. Les huit autres attaques ennemies contre cette division du Commandement unifié ont eu lieu toutes près de Sniper Ridge, au nord-est de Kumhwa. Elles ont commencé dans les premières heures de la matinée du 24 juin. Les troupes des Nations Unies ont perdu une position avancée.

Dans la partie est du secteur central, une autre division du Commandement des Nations Unies a livré également de durs combats. Cinq attaques lancées par des éléments ennemis dont l'effectif variait entre deux compagnies et un régiment étaient signalées à la fin de la période précédente. L'un de ces engagements a commencé le 14 juin à 21 heures 30; un bataillon ennemi a attaqué et emporté des positions avancées du Commandement des Nations Unies, au sud-est de Kumsong. Le 15 juin, toujours dans la région située au sud-est de Kumsong, l'ennemi a lancé une attaque, avec des effectifs de l'ordre d'un régiment, et deux attaques avec des effectifs de l'ordre de deux compagnies contre la principale ligne de résistance de cette même division du Commandement des Nations Unies, l'obligeant à abandonner certaines de ces positions. La dernière attaque a été lancée par l'ennemi dans la soirée du 15 juin. Au sud-est de Kumsong, un peloton ennemi, renforcé par la suite jusqu'à l'effectif d'un bataillon, a livré sans succès un combat de deux heures contre les forces du

Commandement des Nations Unies. Pendant la quinzaine envisagée, l'ennemi a lancé vingt attaques contre les éléments de cette même division, avec des effectifs variant entre une compagnie et un bataillon. A l'exception d'une attaque secondaire lancée à l'est avec des effectifs d'une compagnie, ces attaques ont été concentrées aux environs de Finger Ridge, au sud-ouest de Talchon-Ni. Depuis les premières heures de la journée du 16 juin jusqu'au 20 juin au soir, l'ennemi a lancé dix-huit attaques, avec des effectifs d'une compagnie ou d'un bataillon, contre ces positions tenues par les forces des Nations Unies. La première de ces attaques a commencé le 16 juin à 0 heure 15; une compagnie ennemie s'est lancée à l'assaut d'une position du Commandement des Nations Unies, et a dû se retirer après un combat de vingt-cinq minutes. Dans la même zone, dix minutes plus tard, un bataillon ennemi a lancé une attaque et réussi à pénétrer dans la principale ligne de résistance des Nations Unies; cependant, des contre-attaques ont permis de contenir la poussée ennemie. Un peu plus à l'ouest, un autre bataillon ennemi a réussi, dans les premières heures du 16 juin, à s'emparer d'une côte tenue par les forces du Commandement des Nations Unies. Les contre-attaques des forces des Nations Unies ont permis de reprendre cette côte dans la nuit du 21 juin. Dans la nuit du 16 au 17 juin, l'ennemi a lancé trois attaques, avec des effectifs d'une compagnie et d'un bataillon, contre les retranchements de la principale ligne de résistance de la même division du Commandement des Nations Unies. Les forces des Nations Unies ont dû peu à peu céder du terrain devant ce violent assaut d'un ennemi supérieur en nombre; mais leurs vigoureuses contre-attaques leur ont permis, dans l'ensemble, de reconquérir les positions perdues. Du 18 au 20 juin, l'ennemi a maintenu sa pression en lançant douze attaques, avec des effectifs d'une ou deux compagnies, contre les postes avancés et la principale ligne de résistance du Commandement des Nations Unies près de Finger Ridge. Après avoir livré des combats violents mais brefs pour défendre leurs positions, les forces des Nations Unies ont obligé l'ennemi à retirer ses forces décimées. La dernière attaque que l'ennemi ait tentée, pendant la période envisagée, contre des éléments de cette même division a été lancée sans succès le 27 juin, dans la même région, par des effectifs de l'ordre d'une compagnie. L'ennemi a été obligé de se retirer après une heure de combats sporadiques.

Une autre division du Commandement des Nations Unies a été attaquée dans la soirée du 25 juin, à l'ouest de la rivière Pukhan, par des forces ennemies évaluées à un régiment. De durs combats s'ensuivirent, et le lendemain midi, l'ennemi avait réussi à s'emparer de quelques positions avancées. Les forces du Commandement des Nations Unies ont contre-attaqué et dans la soirée du 26 juin elles avaient repris les positions qu'elles avaient précédemment perdues. Pendant la nuit du 26 au 27 juin, cette même position a changé plusieurs fois de mains, et elle est finalement restée aux forces du Commandement des Nations Unies, dans la matinée du 27 juin. A la fin de la période envisagée, les contre-attaques des forces ennemies leur avaient permis de reprendre cette position. Le dernier engagement important qui ait opposé cette division à l'ennemi a été une attaque lancée contre nos positions avancées, dans l'après-midi du 27 juin, par des forces ennemies de l'effectif d'une compagnie. Ces forces ennemies, renforcées plus tard par un bataillon, n'ont pu, malgré des combats acharnés, pénétrer la principale ligne de résistance des forces des Nations Unies. Après un combat de quatre heures, l'ennemi a dû rompre le contact.

Au début de la période envisagée, la division du Commandement des forces des Nations Unies qui était déployée de chaque côté de la rivière Pukhan livrait des combats acharnés pour repousser les éléments de deux divisions ennemies qui l'avaient attaquée le 15 juin. Combattant vaillamment, nos troupes, malgré leur infériorité numérique, ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi, mais elles ont été peu à peu obligées de se retirer sur la rivière Pukhan, après avoir dû abandonner des positions avancées et des positions de la ligne principale de résistance qu'elles avaient auparavant défendues. Les combats se sont ralentis dans ce secteur jusque dans la soirée du 26 juin, où des éléments d'un régiment ennemi ont pris d'assaut des positions de la principale ligne de résistance et ont poussé vers le sud, bloquant les principales voies de ravitaillement du Commandement des Nations Unies. D'autres éléments du régiment ennemi ont attaqué, enlevé et occupé certaines autres positions tenues par les forces des Nations Unies. Dans la soirée du 27 juin, l'ennemi a lancé deux autres attaques dans cette même zone, avec des effectifs d'une compagnie; cependant, ces attaques ont été repoussées.

Sur le front oriental, c'est dans le secteur situé entre la rivière Pukhan et la vallée du Mundung-Ni à l'est, que les combats les plus violents ont été livrés. Pendant la période envisagée, on a compté dans ce secteur quinze attaques chinoises lancées par des éléments de l'effectif d'une compagnie ou plus. En outre, un peu plus à l'est, des éléments nord-coréens de l'effectif d'une compagnie ont lancé sans succès une attaque de courte durée, dans les premières heures de la journée du 19 juin, contre les éléments d'une autre division du Commandement des Nations Unies.

A l'est de la rivière Pukhan, une division du Commandement des Nations Unies a repoussé, entre le 22 et le 27 juin, quatre attaques lancées par des forces communistes chinoises de l'effectif d'une compagnie et d'un bataillon. L'une de ces attaques, lancée le 22 juin par des effectifs d'une compagnie, a été peu importante et très courte. Les trois autres attaques ennemies ont eu lieu les 26 et 27 juin; l'ennemi a d'abord réussi à pénétrer les positions avancées du Commandement des Nations Unies au sud-ouest de Mulguji. A la fin de la quinzaine, des combats violents se livraient encore dans cette région.

Au début de la période envisagée, une autre division du Commandement des Nations Unies livrait de durs combats à l'ouest de la vallée de Murdung-Ni pour repousser quatre attaques lancées dans la nuit du 15 au 16 juin par des éléments communistes dont les effectifs variaient entre une compagnie et un bataillon. Les forces du Commandement des Nations Unies ont pu repousser toutes ces attaques sauf une qui, lancée par des forces ennemies de l'effectif de deux compagnies, a obligé nos troupes à abandonner une côte qu'elles tenaient. Des contre-attaques alliées se sont heurtées à une résistance résolue de la part de l'ennemi; cependant, les forces des Nations Unies ont reconquis temporairement cette côte dès les premières heures du 17 juin. La bataille pour la possession de cette côte s'est poursuivie, avec des succès et des revers, jusqu'au 19 juin, les deux forces adverses s'emparant tour à tour, et pour un temps limité, de la position. Dans les premières heures du 19 juin, des éléments alliés ont lancé une attaque concertée et dès l'aube du 19 juin, ont occupé la position, qu'ils tenaient encore à la fin de la période. Entre le 19 et le 24 juin, les forces communistes chinoises de ce secteur ont lancé, sans grand succès, sept autres attaques avec des effectifs d'une compagnie ou plus, contre la position Christmas Hill située également au sud de Mulguji; les forces du Commandement des Nations Unies ont dû effectuer de légers replis, mais elles ont ensuite lancé des contre-attaques résolues pour contenir les forces ennemies et les obliger à abandonner les positions qu'elles avaient conquises.

Des appareils de l'aéronavale du Commandement des forces des Nations Unies, opérant à partir de porte-avions légers dans la mer du Japon, ont attaqué des objectifs désignés d'avance et des objectifs repérés en cours de vol, dans tout le nord-est de la Corée, depuis la principale ligne de résistance jusqu'à la frontière de Mandchourie. Bien que les conditions météorologiques aient interdit toute opération aérienne pendant sept jours, près de deux mille sorties ont été effectuées pendant la période envisagée.

Environ neuf cent cinquante sorties de soutien aérien direct ont été effectuées pour appuyer les forces terrestres du Commandement des Nations Unies le long des lignes du front allant du "Triangle de fer" jusqu'à Kosong. Les objectifs principaux ont été des zones de ravitaillement et des cantonnements ennemis, des positions d'artillerie, des casemates et des tranchées. Il a été souvent impossible d'évaluer avec certitude les résultats de la plupart de ces attaques, par suite de la nature de l'objectif ou de la nature même de ce genre de mission.

L'aviation n'a cessé de pilonner les principales lignes de ravitaillement le long de la côte est de la Corée, depuis la frontière de la Mandchourie jusqu'à la ligne principale du front. Ces attaques ont permis à l'aviation de détruire des wagons de chemin de fer et des camions. En outre, un certain nombre de ponts et de tunnels ont été détruits ou endommagés et des voies de chemin de fer et des routes ont été coupées.

Les zones d'approvisionnement et de cantonnement de l'ennemi, à l'arrière du front, ont été attaquées presque quotidiennement. De nombreux bâtiments ont été détruits ou endommagés au cours de ces attaques et l'ennemi a subi des pertes en vies humaines qui n'ont pu être évaluées. Les appareils de l'aéronavale ont continué à s'en prendre tout spécialement aux batteries côtières installées au sud du port de Wonsan et sur le Hodo Pando, afin de neutraliser ces positions qui constituaient une menace grave pour nos unités de surface et pour les îles tenues par les forces alliées dans le port de Wonsan.

L'aéronavale a attaqué plusieurs grands aérodromes ennemis déjà bombardés précédemment, afin d'empêcher leur remise en état. Les aérodromes de Sondok Hoemun, Chongjin et Kilchu ont été bombardés et leurs pistes d'envol ont été criblées de trous de bombes. Une reconnaissance photographique effectuée le 30 juin a révélé que les aérodromes de Hyesansin et de Hamhung West avaient été rendus inutilisables. En outre, les aérodromes de Yonpo, Wonsan et Hoeryong ont continué d'être étroitement surveillés.

Pour mettre fin aux sorties de harcèlement effectuées pendant la nuit par des avions ennemis volant à basse altitude, quatre chasseurs Corsaires spécialement transformés pour la chasse de nuit et pilotés par des aviateurs expérimentés ont été envoyés sur un aérodrome du Commandement unifié en Corée du Sud. Dans la nuit du 29 juin, l'un de ces appareils a intercepté et détruit, dans la région de Suwon, deux avions ennemis du type YAK-18.

Les unités navales de surface du Commandement des Nations Unies ont continué le blocus de la côte orientale de la Corée, depuis les abords de Kosong jusqu'à Chongjin. A plusieurs reprises, les conditions météorologiques peu favorables, la mer démontée et le brouillard répandu sur les régions côtières ont réduit l'efficacité de ces bombardements. Toutefois, les unités de surface ont effectué des patrouilles régulières et ont attaqué quotidiennement des objectifs-clés situés le long de la côte : voies de ravitaillement côtières, matériel roulant, positions d'artillerie, zones d'approvisionnement et centres industriels.

Au cours de cette période, un cuirassé et deux croiseurs du Commandement des Nations Unies, protégés par des contre-torpilleurs, ont effectué pour appuyer directement les forces terrestres de première ligne, des missions de bombardement contre des points fortifiés, des positions d'artillerie, des casemates, des zones d'approvisionnement, des tranchées et des voies de ravitaillement ennemies. En outre, ces navires ont éclairé toutes les nuits la zone située devant les premières lignes alliées, et ils ont régulièrement exécuté des tirs nocturnes de harcèlement.

Les batteries côtières ennemies du port de Wonsan, en particulier au sud de Yonghung-Man et sur la côte sud du Hodo Pando, ont fait preuve au cours de cette période d'une certaine activité. Les batteries côtières des environs de Hungnam et de Tanchon ont également fait preuve d'activité, bien qu'à un degré moindre. L'ennemi a lancé contre les navires alliés 638 projectiles de calibre variant entre 75mm et 155mm. Les îles tenues par les alliés dans le port de Wonsan ont également été soumises à des tirs fréquents. Les batteries ennemies semblaient prêtes à engager des duels d'artillerie avec toutes les unités de surface, jusques et y compris un croiseur lourd. Bien que les unités du Commandement des Nations Unies aient fait preuve de prudence et aient eu recours à des manoeuvres évasives lorsqu'elles se trouvaient à portée des positions d'artillerie ennemies qui leur avaient été signalées, quatre bâtiments ont été atteints. Mais en aucun cas, le tir et la maniabilité de ces bâtiments n'ont été sérieusement diminués. Les pertes en vies humaines ont été légères.

Poursuivant l'effort conjugué commencé en avril, les forces alliées ont soumis ces positions ennemies, au cours de la période considérée, à plusieurs attaques exécutées simultanément par des unités de surface et par l'aviation. Plusieurs de ces positions ont été détruites et d'autres ont été réduites au silence ou neutralisées. Des conditions météorologiques défavorables ont empêché l'exécution de plusieurs autres attaques contre ces positions et il n'a été possible que de surveiller cette zone.

Les unités de surface du Commandement des Nations Unies ont continué à bombarder des trains ennemis et ont exécuté des tirs de harcèlement et d'interdiction le long des principales voies de ravitaillement côtières entre Hungnam et Songjin; elles ont également attaqué des objectifs-clés au fur et à mesure qu'ils se présentaient, jusqu'à hauteur de Chongjin. Très souvent, les conditions atmosphériques défavorables ont réduit l'efficacité de ces missions de bombardement. Le 25 juin, un contre-torpilleur du Commandement unifié a arrêté un train à une quinzaine de kilomètres au nord-est de Tanchon. Avec l'aide d'un autre contre-torpilleur, il a détruit la locomotive et cinq wagons de marchandises. Plusieurs autres wagons ont été endommagés.

Les avions du corps des Marines basés en Corée ont effectué plus de 1.600 sorties offensives. Plus de 800 de ces sorties ont été faites pour appuyer directement les troupes terrestres. Un grand nombre de casemates, de positions d'artillerie et de mortiers, d'abris pour le personnel et pour les approvisionnements et de positions fortifiées ennemies ont été détruits au cours de ces missions. Ces avions ont exécuté près de 350 missions d'interdiction, attaquant des lignes de ravitaillement, des zones de rassemblement, des barrages, des concentrations de troupes, etc. Ils ont effectué également, au-dessus de la Corée du Nord, de nombreuses missions de reconnaissance armée, d'interception et d'escorte. En mission d'escorte, ils ont accompagné généralement des super-fortéresses du Commandement unifié chargées d'attaquer des objectifs particuliers situés très loin à l'intérieur de la Corée du Nord.

Les raids ennemis de harcèlement nocturne ayant augmenté au cours du mois, des chasseurs de nuit du corps des Marines équipés de radar ont détruit à coup sûr un et probablement deux biplans P0-2 dans la région Inchon-Seoul.

Les appareils basés sur porte-avions du Commandement des Nations Unies, opérant au large de la côte occidentale de la Corée, ont continué à attaquer des objectifs ennemis, depuis le front jusqu'aux abords de Chinnampo. En raison de conditions météorologiques médiocres ou défavorables, le nombre des sorties a été réduit au cours de cette période. Cependant, ces avions ont effectué près de 550 sorties, attaquant des cantonnements, des routes et des voies ferrées, des centres d'approvisionnement et des positions d'artillerie dans toute la province de Ewānghae. Dans les régions de Changyon, de Chaeryong, de Sariwon et de Haeju, les principales voies ferrées de ravitaillement ont été coupées en de nombreux endroits et de nombreux wagons, ponts et camions ont été détruits. Des batteries côtières particulièrement gênantes dans la province de Hwanghae ont également été attaquées. Des cantonnements ennemis dans des villages ont été bombardés et un certain nombre de bâtiments ont été détruits. L'ennemi a subi également de lourdes pertes en hommes. Plus de cent missions ont été exécutées en appui direct des troupes terrestres du Commandement unifié. En raison des conditions atmosphériques défavorables, la plupart de ces missions ont été faites aux instruments et les dégâts infligés à l'ennemi n'ont pu être évalués.

Les unités de surface du Commandement des Nations Unies opérant au large de la côte occidentale de la Corée ont poursuivi leurs patrouilles régulières et ont continué à assurer le blocus de la côte de la province de Hwanghae. Ces unités ont protégé avec succès les îles tenues par les alliés au nord du 38ème parallèle et ont exercé une surveillance constante pour empêcher ou déceler tout mouvement agressif de l'ennemi. Elles ont effectué presque quotidiennement des tirs de harcèlement contre les communications côtières, les concentrations de troupes et d'autres objectifs côtiers.

Les opérations de dragage et de vérification ont permis aux dragueurs de mines du Commandement des Nations Unies de maintenir libre l'accès des zones côtières, des points de mouillage et des chenaux. Au cours de cette période, un certain nombre de mines ont été repérées et coulées par les unités de surface le long de la côte orientale de la Corée. Presque toutes ces mines étaient du type MKB, M-26 ou MYAM. La plupart d'entre elles étaient anciennes, comme l'indiquait l'épaisse couche de bernaches et de végétaux marins qui les couvrait. Le nombre de mines repérées pendant cette quinzaine a été plus grand que d'habitude, sans doute à cause de la tempête qui a fait rage au cours de cette période et qui a arraché les mines à leurs amarres.

Les avions patrouilleurs ont effectué 99 sorties au cours de cette quinzaine. Ils ont continué d'appuyer les forces du Commandement unifié en remplissant les missions quotidiennes de surveillance navale, de repérage de sous-marins et d'observation météorologique près des côtes de la Corée.

Les bâtiments auxiliaires du Commandement des Nations Unies ont continué d'assurer 24 heures sur 24 l'approvisionnement des troupes en campagne et le maintien de leurs effectifs normaux, et ont fourni toujours l'aide maximum aux forces combattantes lorsque le temps le permettait. Les bâtiments auxiliaires et les transports de troupes ont transporté des troupes et du matériel pour les forces des Nations Unies en Corée.

Pendant cette période, les opérations aériennes ont été marquées par un nombre record de Mig abattus, par de nouveaux records du nombre des sorties et par la poursuite d'énergiques opérations d'appui direct des troupes terrestres du Commandement unifié, qui ont été presque constamment soumises aux attaques des forces communistes. Au cours de cette période, le temps n'a pas cessé d'être

défavorable dans la zone des combats, mais les opérations aériennes n'ont pas été sensiblement désorganisées.

Maintenant toujours la supériorité aérienne alliée, les Sabre à réaction ont marqué des succès exceptionnels en Corée du Nord. Au cours de cette quinzaine, 55 Mig ont été détruits et 24 ont été endommagés, au cours de combats aériens. Un nouveau record a été établi le 30 juin; 15 Mig ont été abattus dans cette seule journée. Aucun Sabre n'a été perdu au cours de rencontres aériennes.

Les chasseurs-bombardiers du Commandement des Nations Unies ont effectué 5.120 sorties au cours de la deuxième moitié du mois de juin. Des Thunderjet et des Sabre à réaction équipés en bombardiers ont effectué des missions de bombardement, attaquant les positions ennemies en première ligne ainsi que des nœuds de communication et des centres d'approvisionnement communistes dans toute la péninsule. Les 16 et 17 juin, il y a eu plus de 2.000 sorties journalières, ce qui représentait un nouveau record. Le nombre des missions d'appui direct effectuées par les chasseurs-bombardiers et les bombardiers légers contre les positions ennemies a plus que doublé par rapport au maximum des périodes précédentes. Les chasseurs-bombardiers ont effectué 3.600 sorties contre les positions ennemies de première ligne, et des forces massives dotées d'une grande puissance de feu ont été lancées contre les hordes communistes attaquant dans la vallée du Pukhan, dans l'est du secteur central. Les conditions atmosphériques défavorables ont empêché d'évaluer les résultats obtenus, mais l'observation aérienne a établi que des centaines d'abris pour le personnel, de bâtiments, d'abri pour l'approvisionnement, de véhicules, de wagons de chemin de fer et de ponts ferroviaires avaient été détruits et que les routes et les voies ferrées avaient été coupées. Les avions de réglage du tir ont poursuivi leur mission de contrôle et de synchronisation des tirs d'appui direct.

Plus au nord, les chasseurs-bombardiers ont détruit des ponts ferroviaires, des réservoirs d'essence, des ponts routiers, des véhicules, des bâtiments, des abris pour le personnel et du matériel roulant. En outre, des routes et des voies ferrées ont été coupées et l'ennemi a subi des pertes en hommes. L'aérodrome de Kangdong a été troué de bombes en seize endroits différents. Sur l'aérodrome de Namsi, un dépôt d'essence et de lubrifiants a été détruit et l'aérodrome

lui-même a été criblé de bombes. Des Sabre à réaction, des Tu-16 et des bombardiers légers en mission de nuit au-dessus des principales voies de ravitaillement en Corée du Nord ont détruit des centaines de véhicules et coupé de nombreuses routes. Plusieurs missions d'interdiction de jour ont également été effectuées, mais dans la plupart des cas, en raison des mauvaises conditions atmosphériques, il a été impossible d'évaluer les résultats obtenus. Des missions d'appui direct ont continué d'être effectuées contre les positions ennemies dans tous les secteurs du front; à plusieurs reprises, les bombardiers légers ont fait plus de 70 sorties au cours d'une seule période de 24 heures.

Les superforteresses du Commandement des Nations Unies se sont employées au cours de cette quinzaine à pilonner divers objectifs du front pour appuyer les troupes des Nations Unies. Elles ont fait au total 61 sorties d'appui direct au cours de cette période. Les bombardiers moyens ont continué de neutraliser des aérodromes de la Corée du Nord, bombardant et rendant inutilisables les pistes d'envol de Saamcham, Pyongyang Main, Pongyang Downtown, Sinuiju, Taechon, Uiju, Sinuiji North-East et Sinanju. Les superforteresses se sont heurtées à un tir intense de la défense antiaérienne, à de puissants projecteurs et à quelques chasseurs, mais n'ont pas été détournées de leur mission. En outre, 67 sorties ont été effectuées contre les zones d'approvisionnement et les concentrations de troupes en Corée du Nord.

Au cours de quatorze sorties, des tracts préparés par les services de la guerre psychologique ont été lancés au-dessus des diverses régions de la Corée du Nord.

L'aviation de transport des formations de combat a effectué ses transports normaux de ravitaillement, de matériel et de personnel pour appuyer les opérations du Commandement unifié en Corée.

Les unités de recherche et de sauvetage ont effectué 208 sorties, sauvant, à l'arrière des lignes ennemies, six aviateurs alliés dont les appareils avaient été abattus, et évacuant 75 hommes de nos positions avancées vers des hôpitaux de l'arrière.

Au moyen de tracts et d'émissions radiophoniques, le Commandement des Nations Unies a tenu la population coréenne au courant des discussions et négociations qu'il a poursuivies avec les autorités de la République de Corée d'une part et les communistes d'autre part, pour mettre fin aux hostilités. Il s'est efforcé tout particulièrement de faire connaître les efforts considérables qu'il a déjà faits lui-même ou qui ont été faits par d'autres institutions des Nations Unies pour aider le peuple coréen à reconstruire et à relever son pays dévasté du fait de l'agression communiste. Les nombreuses contributions des divers Etats Membres à cette oeuvre difficile n'ont cessé d'être portées à la connaissance du peuple coréen.

La Section d'assistance civile du Commandement des forces armées des Nations Unies en Corée (UNCAACK) a été réorganisée et nommée Section d'assistance civile en Corée (KCAC). Elle est placée désormais sous le contrôle direct du Commandant en chef des forces des Nations Unies. La création du KCAC a pour but principal d'administrer d'une façon plus efficace l'aide économique apportée à la République de Corée par les Membres des Nations Unies par l'intermédiaire du Commandement unifié. L'établissement d'un contrôle direct du Haut Commandement des forces des Nations Unies sur la Section d'assistance civile en Corée a permis de supprimer deux échelons intermédiaires. La Section d'assistance civile dirigera toutes les phases de l'assistance civile fournie par le Commandement des Nations Unies à la République de Corée, y compris l'établissement des programmes de secours et d'aide à la population civile, la distribution d'approvisionnements de secours et la mise en oeuvre des plans de reconstruction et de relèvement qui ne sont pas exécutés par l'Agence des Nations Unies pour le relèvement de la Corée.

